L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 11 OCTOBRE 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 13 oct.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 20 octob.
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 27 octobre

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$80 et $100
Deuxième classe..........$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais ou Boulogne et Douvres—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 17 octobre, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

HUDSON,
Capt. Freeman.

... son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage: Cabine..........$40
Entrepont..........20

... et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 1er octobre 1888 quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit:

Les MARDIS à l'arrivée du train de 12 M.
JEUDIS à l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR

Le steamer partira de OLD LANDING.
Les LUNDIS..........5 A. M.
MERCREDIS..........5 A. M.
VENDREDIS..........7 A. M.

Si le temps le permettant.

EXCURSIONS. Avis en sera dûment donné.
Prix aller et retour..........$1

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE
No 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS AND TEXAS RAILWAY,

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

Arrivée.	Départ.
No 1 Fast mail 3 00 A. M.	No 2 Fast mail 9 00 P. M.
No 3 Express 6 25 P. M.	No 4 Express 9 00 A. M.
No 5 Baton Rouge ... dation 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge ... dation 3 45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg et Memphis et ...

Les passagers peuvent rester dans les chars dortoirs à Vicksburg jusqu'au matin.

Des correspondances de trains se font à Hattiesburg ... Jackson ... et à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et M. R. R. à Memphis avec ... Route pour Kansas City et le West et N. M. & V. RR. pour ... et avec les autres lignes divergentes. Ligne courte pour Hot Springs.

JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW G. P. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Par ... Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Co.

Départ de la N. Orléans	Arrivée à la N. Orléans
Pacific Express,	Atlantic Express,
daily..........7 15 am	daily..........8 10 pm
San Antonio Ex-	New Orleans Ex-
press, daily 7 20 pm	press, daily 7 05 am

... entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman ... entre la Nlle Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer du Texas. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau ... Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager
S. ... WATSON, Gen. Pass. Agt.

Bureaux des percepteurs de taxes d'Etat, paroisse d'Orléans.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1887.

Avis aux acheteurs de propriété sous l'acte No 82 de 1884 et aux personnes dont les propriétés ont été vendues à l'Etat pour taxes non payées de 1880 et les années subséquentes:

Attendu qu'un grand nombre de personnes qui ont acquis des propriétés sous l'Acte No 82 de 1884 avant assumé et promis de payer les taxes, frais, etc. dus sur les dites propriétés pour 1880 et les années subséquentes et ne s'étant pas conformés aux conditions de la vente et la même propriété ayant été vendue à l'Etat pour les taxes non payées de 1880 et les années subséquentes, et comme le délai dans lequel les dits paiements peuvent être faits et la propriété rachetée expirera bientôt, avis est par le présent donné aux acquéreurs sous le dit acte et à toutes les autres personnes dont la propriété a été vendue à l'Etat pour les taxes de 1880 et les années subséquentes qu'à moins que la dite propriété ne soit rachetée dans les trente jours qui suivront cette date, le droit de payer les dites taxes etc. et de racheter la propriété expirera et conformément aux instructions reçues de l'Auditeur des Comptes Publics, possession sera prise de toutes les dites propriétés et les loyers et les revenus seront collectés et versés dans la Trésorerie de l'Etat.

JAMES D. HOUSTON,
Percepteur de taxes d'Etat, District supérieur, No 77 rue Carondelet.
CHAS. CAVANAC,
Percepteur de taxes d'Etat, District inférieur, No 203 rue Canal.

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS.

34 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné mécanique à jalie à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos ...

ETAT DE SITUATION DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues

Sur risques de feu	$268,519 46		
Sur risques de rivières	5,999 19		
Sur risques maritimes	6,910 06	$281,428 72	
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70	
Total des primes			$348,039 42
A ajouter: Revenu de l'intérêt des loyers, etc.			34,069 77
Total du revenu pendant l'année			$382,109 20

Déductions et dépenses:

Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887			$93,575 92
Primes remboursées et cancellations			58,465 53
Réassurances			15,053 25
Courtage et commissions			3,132 92
Payé sur pertes encourues en 1887	$129,074 28		
Payé sur risques de rivieres encourus en 1887	13,049 83		
Payé sur risques maritimes encourus en 1887	158 91		
Total payé sur pertes encourues en 1887	$136,283 03		
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane	11,778 78		
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane	7,546 16		
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol	1,553 87		
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau	2,974 32		
Compte des salaires du bureau local	10,500 00		
Déductions et dépenses applicables en 1887	340,863 78		
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887	20,453 77		
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886	18,951 83		
Total des dépenses et déductions			380,269 38
Balance nette			$1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus		$18,951 83	
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92		
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70		
Ajouté de la réserve, affaires de 1887		26,965 22	
Total sur les profits de 1887			45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887			$47,756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00	131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,439 80
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,924 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,925 00
Dû sur jugements garantis par bon	32,728 97
Loyers échus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées:

JOHN H. HANNA, GEO. McCLOSKEY, RICHARD HERRICK, THOS. McDERMOTT, JOHN T. GIBBONS, WM HART, JOHN McGINTY, SAMUEL R. CAREY, THOS. SMITH, JOHN HENDERSON Jr., AMEDEE COUTURIE, EDW. IRWIN, EMILE GAUCHE.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888, ont été élus à l'unanimité: M. THOMAS SMITH, président, M. EMILE GAUCHE, vice président, M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$357 297 54	
Sur les risques de rivière	7 534 82	
Sur les risques de mer	7 718 19	
		$372 550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886		70 842 00
Total des primes		$443 392 55
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		30 850 74
Revenu total		$474 243 29
A déduire. Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$164 318 32	
Sur les risques de rivière	5 814 40	
Sur les risques maritimes	1 457 30	
	$171 590 02	
Primes remboursées, cancellations et commissions	94 665 23	
Réassurances	30 215 50	
Taxes et licences	4 434 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc.	34,067 11	
Total des dépenses		$334 972 09
Surplus		$139 271 20

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (Emission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans moins primes tirées	105 864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande garantis par valeurs collatérales	30,629 93
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard ... Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres fort, etc.	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439 684 14

PASSIF.

Capital actions payé	$300 000 00
Fonds de réserve	8,714 86
Dividendes non payés	1,189 06
Réservé pour risques non expirés	83 897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439 684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire.
138 rue Gravier.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.

SCOTT McGEHEE,
Secrétaire.

Nlle Orléans, 11 janvier 1888.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp

TREIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887.

Primes sur les risques d'incendie	$ 87 714 05	
risques de rivières	728 45	
risques maritimes	855 20	
		$89 297 70
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$22 950 82	
A ajouter: sauvetage et profits et pertes	11 195 76	
		34 146 58
		$123 444 28
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40 476 72	
Pertes de rivières	179 40	
Pertes maritimes	461 80	
Commissions	4 213 40	
Réassurances	8 086 83	
Primes remboursées	6 448 57	
Dépenses, taxes, loyer, Babcock, etc. moins escompte et intérêt	17 277 67	
		77 143 49
		$46 300 79
Réservé pour pertes non ajustées	$3 751 81	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887	7 347 07	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour	14 703 47	
Réservé pour primes non acquises pendant 1887	20 468 44	
		$46 300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:

Capital et billets d'actions	$4,161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèque	148 905 79
Billets à ordre	4 677 98
Propriétés foncières	15 000 00
Argent en banque et en main	74 930 71
Primes en voie de collection	42 987 93
Meubles de bureau et installations	4,448 53
	$295,112 22

PASSIF.

Capital	$150 000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3 751 81
Intérêt et dividendes	28 310 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112 419 93
	$295 112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.

I. N. MARKS, Président.
K. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 18 janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1887.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.

I. N. MARKS, Président.
... PRUDHOMME, Vice Président.
K. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER, JNO EVERETT, LEON BERTOLI, C. TAYLOR GAUCHE, H. H. BIERHORST, CHAS HEMARD, PETER BLAISE, A. H. ISAACSON, H. ELLERMAN, I. N. MARKS, JNO. FITZPATRICK, A. A. MAGINNIS, WASH. MARKS, T. PRUDHOMME, JACOB SCHOEN, A. H. SIEWARD, OTTO THOMAN, GEO ZETZMANN.

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months ...

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud Ouest des Etats Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau, 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,660 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,618 52	
		$302,679 5
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$78,737 07	
Primes remboursées	20,338 25	
Réassurances	22,088 48	
Commissions	21,870 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licenses	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,005 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,378 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,2?4 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.

ROB'T. MAXWELL, Chairm.
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED K. WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 10 du courant, a résolu de payer sur demande, en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet 1887, CINQ POUR CENT second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman, P. J. Cockburn, H. T. Cottam, Lloyd R. Coleman, O. Fimer, J. M. Frankenbush, Walter C. Flower, P. G. Gibert, Chas. Holloway, C. Hernandez, N. Landry, I. L. Lyons, A. G. Lobdell, Colonel T. L. Macon, J. A. C. Walsworth, Robt. Maxwell, Simon K. Marx, F. J. Odendahl, Wm. A. Phelps, G. W. Sentell, A. M. Silbernagel, W. R. Thompson, Jos. Vignes, A. Xiques, J. M. Walsh, T. S. Waterman, Frederick Wing, W. Y. West, W. O. Wheeler, P. Werlein.

ETAT DE SITUATION
—DE LA—

New Orleans National Bank

De la Nouvelle Orléans, dans l'Etat de Louisiane

A LA CLOTURE DES AFFAIRES
Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1 283 903 30
Surtirages	1 232 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation	200 000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts	200 000 00
Bons des Etats Unis en main	4 350 00
Autres actions, bons et hypothèques	766 851 25
Dû par agents de réserve	107 059 73
Dû par d'autres banques nationales	57 037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers	9 250 91
Propriétés foncières meubles, etc	109 645 40
Dépenses courantes et taxes payées	6 133 34
Primes payées	106 348 62
Chèques et autres valeurs au comptant	184 42
Echange pour le Clearing House	273 916 26
Billets d'autres banques	64 636 00
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)	26 83
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237 299 00
Legal tender notes	252 000 00— 828,042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E U (5 pour cent de circulation)	9 000 00
Total	$3 ?54 858 53

PASSIF.

Capital	200 000 00
Surplus	400 000 00
Profits non divisés	71 269 80
Billets de Banque Nationale en circulation	180 000 00
Dividendes non payés	850 00
Dépôts individuels sujets à tirer sur chèques	2 329 679 42
Certificats de dépôt sur demande	23 3?2 42
Certificats de dépôts à échéance	2 000 00
Chèques certifiés	1.571 10
Chèques du caissier en circulation	18 012 75
Dépôts des Etats Unis	189 844 08
Dû à d'autres banques nationales	229 939 01
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52 910 25—2 837 339 00
Total	$3,958 858 53

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Moi, WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY, notaire.

Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T. MOORE Jr.
Directeurs.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMÉMENT au règlement de sa charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$252,568 66	
Primes maritimes	11,084 79	
Primes de rivières	5 485 26	
		$269,098 71
Primes acquises de 1886		75,755 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire—		
Primes non terminées pour 1887	$57,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 12	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire—		
Pertes par le feu	$212,098 25	
Pertes maritimes	2,207 03	
Pertes de rivières	6,945 85	
Pertes payées	$221,251 13	
Commissions	27,459 45	
Taxes et licences d'Etat et de ville	8,206 29	
Donations charitables	545 25	
Frais de Cour et honoraires d'avocat	979 22	
Babcocks et corps de sauvetage	4,129 21	
Dépenses générales et salaires	26,714 52	
Profits et pertes	925 ??	
		$297,463 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 79
A ajouter—		
Pertes ajustées	$46,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange	28,300 00
Argent dans les banques	16,200 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes	67,953 66
Propriétés foncières, diverses et meubles de bureau	70,935 25
Primes en voie de collection	41,529 96
Compte de suspension et warrant d'Etat	572 52
Intérêt sur billets hypothécaires	5,517 06
	$445,725 57

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamés	$ 3,167 43
Pertes ajustées et non ajustées	59,502 73
	$ 62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police	$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. ZINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 16me jour de janvier 1888.
(Signé) JAS FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLEANS d'examiner et déterminer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.

A. SCHREIBER,
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ,
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE, EDW. J. BOREY, C. T. DUGAZON, D. FALLO, H. GALLY, J. W. HINCKS, H. LAROUSSINI, P. POUTZ, GUST. PITOT, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, JULES TUYES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de la Charte la Compagnie publie l'exposé suivant: Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185 875 33	
Primes sur les risques de mer	6 577 07	
Primes sur les risques de rivières	4 703 63	
Total des primes	$197 156 02	
Moins les primes non acquises	54 874 00	
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142 282 02
Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$60 345 05	
Sur risques maritimes	2 976 45	
Sur risques de rivières	1 523 90	
Taxes et dépenses moins l'intérêt	3 355 98	
Réassurances et primes remboursées, etc	19 627 13	77 930 24
Profits		$64 351 ??
Réserve pour les réclamations non ajustées	15 000	60 000 00
		4 351 ??

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeubles	$252 327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56 736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104 939 95
Billets	51 724 61
Primes en cours de recouvrement	22 672 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11 362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4 335 00
Comptant en caisse	38 772 25
	$542 771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire.
P. FOURCHY, Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait et signé pardevant moi ce 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Paul Capdevielle, Aristide Hopkins, Paul Fourchy, Joe A. Shakspeare, W. H. Bofinger, Jno B. Lallande, D. Fatjo, U. Bassetti, Alden McLellan.

Prof. CYRILLE C. THEARD,

No 59 1/2 Union, 3e District.

Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 8 heures à 9 heures P. M.

Français, Anglais, Volapük. Tenue des livres, etc.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 10 octobre 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$5,401,649 00	$668,511 00
Même temps la semaine dernière	4,607,727 00	680,673 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIES — Souverains Victoria, $4 86 à 4 90; 20-marcs, $4 65 à 4 75; 20-francs, $3 80 à $3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 65 à 4.75; 20-pesos mexicains, $15 40 à 15 60 ... dollars mexicains, 74 1/2; sols péruviens, 74 à 74 1/2; ... chiliens, 74 à 74 1/2; argent anglais ...; billets de la Banque d'Angleterra, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19 1/2; reichsmarcs, billets, 23 à 24.

MARCHÉ MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et ferme avec la quantité disponible modérée.

Papier escompté en banque de ...	7
Prêts sur garanties collatérales	7—
Time do do	7 à 8
Papier hors des banques	6 à 8

New York—Taux de l'argent à 2 1/2 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5, consols 97 1/4 à 97 7/16; argent en lingots 43; U. S. 4s 127 1/2.

Paris—Rentes 82.47 1/2.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial $4 5/16
LE STERLING est calme.
eConnaissement de navire A1 clear.......... 481 1/2 à 482 1/2
eTraites de banques 485
... Les FRANCS sont calmes.
Francs ... 5.25 3/4
Traites de ... 5.21 1/4

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce $1 50 à 1 25 d'escompte. Traites de Banques au pair.

Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de ...

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

32 actions de Waterworks Co.		60
50 actions Waterworks (B 1888 à int.)		60
$1,000 Louisiane 4s		91 1/8
12 000 ... do		91 1/8
20,000 ... do (820 and int)		91 1/8
5,000 ... do (B 1888 and int)		91 1/4
$2,000 Bons à prime		125 1/2

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$1,000 Louisiane 4s	91 1/8
10 actions Canal and Claiborne RR	19 1/4

Appel de 2 P. M.

25 actions du CC Slaughterhouse Co.	26 1/2
$5,000 Louisiane 4s	91 1/8
5,000 ... do	91 1/8
5,000 ... do (B 1888 and int)	91 1/8

Après l'appel de 2 p. m.

$5,000 Louisiane 4's (8 year and int)	91 7/8
500 ... do	91 1/8
1,000 ... do	91 1/8
25 actions du CC Slaughter Co (B 1888 and int)	26 1/2
$2,000 Consol Crossman extended	109 1/2
$1,000 Louisiane 4s	91 7/8
$1,000 City consol extended	109
$1,000 Bons à prime	125 1/2
$3,000 City consol (Crossman) ex ...	110
$3,000 Louisiane 4's	93 7/8

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	8 1/4	9 1/2
Canal & Banking Co	...	...	41 1/2
Citizens	100	82	...
Germania National	100	170	185
Germania Savings	100	158	...
Hibernia National	100	153	160
Louisiana National	100	145	...
Metro. Loan & S. ...	100	121 1/2	...
Mutual National	100	...	133 1/2
N O National	100	...	...
People's	50	68	71
State National	100	107	...
Union National	100	...	...
Whitney National	100	...	...

Compagnies d'assurances.

Crescent	100	31	40
Factors and Traders Ins.	100	57 1/2	65
Firemen's	50	52	...
Germania Ins Co.	100	114	120
Hibernia Ins	100	56 1/2	60 1/2
Home Ins	100	...	...
Lafayette	50	39 1/4	...
Merchants Mutual	100	85	...
Mechanics and Traders	100	131	...
...	20	...	24
N Orleans Ins Co.	50	12 1/2	...
Sun Mutual Insurance	100	126 1/2	...
Southern Ins Co	100	82	...
Teutonia	100	11 1/2	125

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	87 1/2	88 1/2
Crescent City	100	69 1/2	70
Canal and Claiborne	100	...	...
New Orleans City	100	106	...
Orleans	50	58	64
St-Charles Street	50	67 1/2	67 1/2

Actions diverses.

... Waterworks Co.	100	...	...
CC Slaughterhouse	50	26 1/4	26 1/2
Imp Bonded Warehouses	100	...	...
Jeffer City Gas Light Co	100	...	...
Ocean ... Co	100	...	100
Louisiana Ice Mfg Co	50	6 1/4	10
La State Lottery Co	100	...	...
La Oil Co	...	...	...
N O Gas Light Co	100	87 1/4	87 1/4
N O Waterworks Co	100	84 1/2	85 1/2

Bons d'Etat.

...	91 1/4	92
Louisiana ...	40	49

Bons de ville.

Premium bonds	125 1/2	125 1/4
Consolidated ...	108	109 1/2
Consolidated ...	109 1/2	...

Actions et bons divers.

Cotton Exchange Stock, Produce Exchange Stock, Stock Exchange Stock, Mechanics' and Dealers' Exchange Stock ...

State Warrants, Ordin. 1884	80	...
State Warrants, Ordin. 1885	85	85
do do 1886	80	...
do do 1887	80	...
do do 1888	...	...
Jan. In. Coupons, State Consols	31	32
Unpaid State Coupons No 13 (Janv. 1 1880)	18 1/4	22
State School Warrants	80	80
Unlisted Securities.		
Mex. Int. Imp. (Lottery) Co.	7 1/2	8

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman ... 6 New Stock. Pour moins de $5000 et plus de $100...

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Bourse Associée.)

... autre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6600 balles, comprenant 450 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché a ouvert ferme et a fermé facile aux cotes.

Les cotons tachés sont de 1/8 à 3/8c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	6 7/8	6 7/8
Ordinary	7 1/2	7 1/2
Good Ordinary	8 1/2	8
Low Middling	8 11/16	8 11/16
Middling	9 3/16	9 3/16
Good middling	9 5/16	9 5/16
Middling Fair	10 1/4	9 3/4
Fair	11	11

FUTURS.

Stables.

Octobre 9.04 à 9.06; novembre 8.99 à 9.01; décembre 9.03 à 9.04; janvier 9.12 à 9.13; février 9.21 à 9.22; mars 9.30 à 9.32; avril 9.40 à 9.41; mai 9.49 à 9.51; juin 9.59 à 9.60; juillet 9.68 à 9.69.

Les ventes ... 25,400 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à ... Nouvelle-Orléans 9 3/16, à Galveston 9 1/2, à Mobile 9 1/8; à Savannah 9 3/8, à Charleston 9 1/4, à Wilmington 9 3/16, à Norfolk 9 1/4, à Baltimore 9 3/4, à New York 9 13/16, à Boston 10 à 10 1/4, à Philadelphie 10 3/16, à Memphis 9 3/16, à Augusta 8 7/8 à 9.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes: Middling Uplands 9 13/16, Middling Gulf 9 15/16.

FUTURS.

Stables.

Octobre 9.15 à 9.17; novembre 9.40 à 9.41; décembre 9.47 à 9.48; janvier 9.56 à 9.57; février 9.65 à ...; mars 9.74 à 9.75; avril 9.83 à 9.84; mai 9.92 à ...; juin 10.01 à 10.02; juillet 10.08 à 10.09; août 10.14 à 10.15.

MOUVEMENT DU COTON.

RECU NET—à la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 148,668 balles; même temps l'année dernière, 225,475 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 884,501 balles; même temps l'année dernière, 1,007,671 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre 61,090 balles; même temps l'année dernière, 90,550 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 260,081 balles; même temps l'année dernière, 511,831 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 87,316 balles; même temps l'année dernière, 128,777 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 385,894 balles; même temps, l'année dernière, 508,763 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable, la demande est assez bonne.

Cotes: 5 3/8d pour le Middling Uplands et 5 7/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Calmes et stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes: 71 1/2 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 70 fr. pour le Low Middling (sur mer).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Vendu 40 barils et 10 boucauts de sucre et 235 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Nominal

Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Prime	Nominal
Fully fair	Nominal
Good fair	Nominal
Fair, new	6 1/4
Good common	Nominal
Common	Nominal
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL Calme

Plantation granulated	— à —
Off granulated	7 3/4
Choice white	—
Off white	7 3/16 à 7 1/4
Gray off white	—
Fancy yellow clarified	—
Choice yellow clarified	7 1/2 à 7 1/2
Prime yellow, new	7 1/8 à 7 1/2
Off yellow	—
Seconds	—

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	—
Choice	—
Strictly prime	—
Good prime	53
Prime	55
Good fair	50
Fair	—
Good common	—
Common	—
Inferior	—

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Good prime	18
Prime	18
Good fair	16 à 17
Fair	16 à 17
Good common	10 à 15
Common	10 à 15
Inferior	10 à 15

SIROP 32 à 44

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du N. Orleans Produce Exchange.

RIZ EN CARE—Stable et en bonne demande.

RIZ NET—Stable et en bonne demande. $2 00 à 3 60 le sac.

RIZ POLI—Partie 814.00. SON—Par ton, $10 00.

FARINES

A LA BOURSE.

Cotation officielle de la Bourse.

FARINE—Ferme.

Patente $6 35 à 6 50, extra fancy $5 90 à 6 00, fancy $5 50 à 5 60, choix $4 75 à 5 00.

FARINE DE MAIS—$2 45 à 2 50

HORS DE LA BOURSE.

FARINE ... winter ... $6 10 à 6 15, fancy $5 70 à 5 75, choix $5 00 à 5 15. Minnesota flour, bakers $6 65 à 6 75, ... $7 50 à 7 75.

FARINE DE MAIS—$2 60 à 2 75.
CREAM MEAL—Choice $3 10.
GRITS—... $3 10 à 3 20.
HOMINY—$3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 50, fine $6 15 le baril
OAT FLAKES—$6 50.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote ... à 75 pour le blanc; 56 à 57 pour le jaune et ... pour le mixed.

AVOINE—De l'Ouest 33 1/2 à 34 1/2 du Texas ...

SON—... à 95c.

FOIN—Prime $14 50 à ... Choice $15 ...

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix ... de plus par boisseau ... livres, et le foin $2 00 à ... de plus ...

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Cotation officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont calmes et faciles.

MESS PORK—$16 87 1/2

VIANDES SALEES SECHES—Épaules 9 1/4 à 9 1/2, short clear sides — à 10, short rib sides ... 10; long clear 9 1/2 à 10.

BACON—Épaules — à 9 1/4, short clear sides — à 10 1/4, long clear sides 10 1/8 à 10 1/4, short clear sides — à 10 3/4.

GRAISSE—En tierçons raffiné, 9 1/4 à 9 1/2.

JAMBONS—12 1/4 à 13.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détailleurs ... de 25 à 50c plus élevés pour le porc, à 1/2c par livre pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess à $16 50, pig pork $9 25 à 9 50 le demi-baril, $16 50 le baril; extra prime and rump pork à $16 00. Plain or canvassed shoulders, 9 3/4; Bacon sur shoulders fancy, small, 10 1/4; plain ... 9 3/4. S. C. breakfast bacon 12 à 12 1/2; choice fancy s. c. hams 12 à 14.

BOEUF—Jobbing—Extra plate beef $11 00 à $11 50; plate beef $10 00 à 10 50 en baril; extra plate $6 00 à 6 75 en demi-baril, extra mess $8 50 à ... 75; extra mess beef $8 50 le baril; New York Fulton Market $6 50 à 6 75 le demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 17 1/2 à 17 3/4; good 17 à 17 1/4; fair 16 1/2 à 16 3/4; ordinary 15 à 15 1/2; common 14 à 14 1/2 la livre.

THE—Extra Formose, 85c à $1 00 la livre.

... choix à fine 40 à ... impérial extra ... 30 à 80c; hyson ... young hyson ... 36 à 38 ... gunpowders ... 30 à 80c.

BEURRE—Western Creamery—Extra — à 26; extra firsts 22 à 23; firsts 19 à 20; seconds — à —; Western Dairy—Extra 16 à 18; extra firsts 15 à 16; ...; common à 14. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York cream, fancy, 12 1/2 à 13; Western Cheddars full cream 11 1/2 à 12; Young America's full cream 11 1/2 à 11 3/4; Western twins, full cream, fancy, 12 à 12 1/2; Ohio flats, fancy full cream, 12 à 12 1/2; Ohio flats, beet skims ...; Western ... skims, à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 93c; City Crushed 75c; Rock salt ...; Liverpool ... pocket salt ...

CHANDELLES STAR—Full weight 8 1/4 à 9 la livre.

AMIDON—2 à 4 1/2c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande de 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1/4 à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges de la Louisiane $4 50 à 5 00. Pommes $2 25 à 3 25 le baril; pacanes du Texas — à —; pistaches rouges de Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; raisins secs de la Californie $2 75 la boîte; muscatelle $2 60, pêches 15 à 30c par 1/3 boisseau; melons $12 00 à 15 00; raisins nominaux; Cape Cod cranberries $9 50 à 10 00, pacanes de la Louisiane 12 à 15c la livre.

ETRANGERS—Oranges importées — à — la boîte, oranges de Palerme — à —, oranges de Messine — à —. Citrons de Messine $3 25 à 3 75; Citrons de Palerme $3 25 à 3 75; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75; par demi-boîte —; par quart de boîte —; de Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues Smyrne $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5 1/2c la livre; Dates persanes 6 1/2 à la livre en boîte; Fard dates 9c. Corinthe 7 à 7 1/2 la livre; Figues séchées ... Pruneaux 7 à la livre. Citron 22 à la livre. Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c. Noix de Naples 16c; Noix de coco $28 00 le 1000, 3 à 4 la pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton est $11 00; tourteaux — par tonne ... graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, — à —. Huile de coton crue 35 à 37c le gallon; huile raffinée — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Nos cotes ... sont les prix en gros ... lot. Les marchands ... 25c de plus par baril et ...

POMMES DE TERRE—Western $1 60 à 1 90.

PATATES DOUCES—$1 50.
OIGNONS—De l'Ouest $1 40 le baril.
AIL—Italien 25 à 30c par bunch.
CHOUX—... par tête.
CHOUCROUTE—$3 25 à 3 50.
HARICOTS—Choice Northern $4 à 4 Red kidney ... $ — à —. New York red kidneys $ à — western white kidney $ à 4 ...; pois verts 3 1/2.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volailles ... 1 à 2c de plus par douzaine d'oeufs—Grosses poules de l'Ouest $4 50 la douzaine; poulets $2 50 à 3 75; canards $2 50 à ...; jeunes $7 00 ...; vieilles $14 00 à 15 00. Les grosses volailles de la Louisiane $4 00 à 3 50, ... $1 75 à 2 50 ... $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

OEUFS— ... de la Louisiane 16 à 17c; de l'Ouest 18 à 19.

BEURRE ... de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 18 à 19c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 14c ... Louisiane ... 18 à 19 clear lake ...

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus ... 5 1/4c; steer et ... de vaches 30 à 70 livres ...; kips, 34 à 50 livres, 6 1/4c, peaux de veau 35c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted —à 5; dry flint 7 à 7 1/2; dry salted — à 6c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1c off.

PELLETERIE—Otter — à —, castor — à —, pièce; loutre — à —, pièce; raccoons — à —.

PEAUX—Chevreuil 18 ... 20c la livre; mouton 10 à 50c ...

MOUSSE— ... la livre.

PLUMES— ... 60 à 55c ...

CORNES— ...

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC—En FEUILLES—Heavy and Regie Minerals ... Leaf 6 à 12 ... Cutting and Sorting ... 6 à 10. Leaf 10 à ...

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing par livre. Fine plug 50 à 60 ... medium 53 à 62c. Bright quarters and ... 1 ... à 8's ... Bright ... 45c fancy, natural ... 80 ... smoking 30 à 67c; granulated smoking ...

NAVAL STORES—Les prix ... Gum ... 25 à ... de plus par baril. Pitch $1 50 à ...; goudron $2 25 à ... le baril. Rosin ... D E F $1 00 à ... H $1 00 ... I $1 15 K $1 25 M $1 75 ... W G $2 00 ... W W $2 75. Essence de térébenthine 40 ... jobbing ... le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—... 2 livres ... 12 1/2 ... balling ...

COTTON BAGGING—Lane Mills—12 1/4c par yard.

COTTON TIES—$1 10 à 1 12 1/2 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille ... le baril, $6 50 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 00 la t. ... steamers $5 00 la tonne, en gros 40c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 60c. Coronna pour familles ... Montevallo 65c le baril pour familles, ... sur chars, par le L. and N. RR. $4 00 la ton.

QUINCAILLERIE.

Haches, houes, clous, fer, plomb, poudre, etc. (cotes illisibles en partie).

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon.......... $3 70 à 2 45
BRANDIES—Du pays 3 vai ... $5 00 à 3 50
Pêche—vieux le gallon ... $5 50 à 2 75
Pomme ... $3 50 à 2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon ...

1875	... $4 50
1878	... $5 50
1870	... $5 75
1860	... $6 50
1850	... $7 40
1848	... $8 00
1840	... $12 00
Card Dupuy & Oca Cognac 1882	... $5 50
1870	... $7 00
1864	... $9 00
1848	... $10 25
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878	... $4 50
1876	... $5 50
1848	... $9 50

WHISKY—Marchés de la Louisiane, ... de preuve, par gallon ...

Canet	1 10 à	1 25
Bourbon	1 20 à	1 35
Seigle	1 40 à	3 50
Ecosse, importé	1 50 à	3 50
Irlande, importé	4 00 à	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	4 90 à	4 50
par gallon		9 00

GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon 1 15 à 1 50. Hollande, par gallon 2 75 à 2 85. Sir Robt. Burnett's Old Tom 2 15 à 2 35. Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse 9 50 à 9 00. Holland, par caisse 7 25 à 7 50.

VINS ROUGES—California Claret, le gallon 35 à 45. Zinfandel No 1, le gallon 55 à 75. Clarets importés — Ordinaire par barrique ... Clarets de famille, par barrique 58 00 à 60 00. Clarets fins, la barrique 65 00 à 75 00 ... 90 00 à 175 00. Médoc, la caisse ... 6 00. St-Julien, la caisse ... 6 50. Margaux, la caisse ... 7 00. Pontet Canet, la caisse ... 10 00. Larose, la caisse ... 14 00. Léoville, la caisse ... 14 00. Château Lafitte, la caisse ... 25 00. Ordinaire, la caisse 3 00 à 3 50. Château Dillon, par barrique 125 00 ... Blanquefort, par barrique 105 00 ... Château Dillon, par caisse ... 7 50.

VINS BLANCS—California, la barrique ... 55 à 75. Importé de famille, la barrique 65 00 à 80 00. Importé fin, la barrique 90 00 à 175 00. Graves, la caisse ... 5 00. Sauternes, la caisse ... 6 50. Haut Sauternes, la caisse ... 10 00. Latour Blanche, la caisse ... 18 00. Château Yquem, la caisse 20 00 à 30 00. Ordinaire, la caisse 3 25 à 3 50. Muscat, la caisse 4 25 à 4 50. Madère, la caisse 1 00 à 1 10. Madère, genuine fine, le gal. 3 50 à 5 00. Madère, la caisse 12 00 à 25 00. Sherry, Cette, le gallon 1 00 à 1 10. Sherry, Gomez Xérès, le gallon 1 50 à 5 00. Sherry, la caisse 9 00 à 25 00. Très vieux Porto, la caisse 6 00 à 25 00.

CHAMPAGNE—Heidsieck ... par douz. ... 9 50. G. H. Mumm & Co. Dry Verzenay ... 24 75. Extra Dry ... 28 50. Delbeck & Co., extra dry qts ... 29 00. Delbeck & Co. Delmonico, qts ... 26 00. D. B. Pol & Co.'s qts ... 22 00. Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts ... 28 50. Perrier-Jouet—Special, quarts ... 30 50. Moet & Chandon, white seal, qts ... 28 00.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Wood Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim. No 1	$16 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	10 00	No 3	8 50
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 50	No 3	10 00
Ceiling No 1	12 00	Weath. Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 00	Boards No 2	10 00
No 3	9 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED

Flooring No 1	25 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	13 00	Boards No 1	20 00
No 2	10 00	No 2	14 00
Boards No 3		No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH

Boards No 1	35 00	Boards No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10 à 15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 à 40	No 4	17 à 25
No 2	31 50	No 5	15 00
No 3	29 00	No 6	17 à 25

WHARF PRICES.

No 1	12	No 2	10 cts

Mahogany lumber ... Cedar lumber ... 5 00 à 7 50. Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché. Oak lumber ... 18 00 à 22 00. Shingles 3 00 à 3 75. Laths per 1000 ... 75 à 1 85. Alabama lime ... 95 à 1 05. Cement domestic, Cement, imported 1 75 à 2 00, 2 75 à 3 00. Slate. Brick—Lake and L. O. R. R. 6 00 à 6 25, 8 00 à 9 00. Paving 9 00 à 10 50. Ouitary 7 00 à 8 50. Sand 20 à 25. Shells, small ... 40. Shells, large 1 25 à 1 50. Plaster, calcined 1 70 à 2 00.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross ... 3 à 3 1/4. Fair to common ... 2 1/4 à 3. Mississippi, Alabama, &c. Oxen ... Cattle—1re qualité, par tête, $15 00 à 22 00. 2me qualité, par tête $10 00 à 15 00. Vaches communes et vieilles 7 00 à 10 00. Veaux—1re qualité, par tête 4 00 à 5 00. 2me qualité, par tête 2 50 à 4 00. Yearlings—1re qualité, par tête 7 00 à 10 00. 2me qualité, par tête 4 00 à 6 00. Porcs—Good fat Western, par liv. gross 5 1/2 à 7. Fair Ouachita par liv. gross 4 à 4 1/2. Moutons—Choice ... $2 50 à 3 00. Fair, par tête 1 50 à 2 00. Vaches laitières—1re qualité, par tête 42 00 à 50 00. 2me qualité, par tête 20 00 à 40 00.

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80 à 115
Bons chevaux de trait	125 à 150
Chevaux de selle et de voiture	250 à 400
Mulets pour habitations sucrières	175 à 200
Mulets, qualité moyenne	140 à 175
Mulets pour coton	— à —
Mulets communs	40 à 75
Bons mulets de ville	$200 à 250

Etat de Situation Trimestriel
—DE LA—

Banque des Citoyens

De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE.

A la clôture des affaires, le ... juillet 1888.

ACTIF.

Immeubles	$207,205 1?	
Bons et actions	61,638 6?	
Dette ... évaluée	61,237 8?	
Prêts et escomptes	129,590 0?	$459,660 75
Prêts sur demande	22,622 7?	
Echange	29,188 67	
Chèques du Comptoir d'échange	40,948 9?	
Monnaie courante et espèces	117,045 57	210 805 88
		$670 466 63

PASSIF.

Fonds capital	$390,166 67	
Profits indivis	15,894 45	396 061 12
Dividendes non payés	303 00	
Dû à des banques et banquiers	48,049 25	
Dû aux déposants	222,073 26	271 425 51
		$670 486 63

Je déclare solennellement, sous serment, que l'exposé qui précède est vrai, selon ma connaissance et ma croyance.

JAS. J. TARLETON,
Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait sous serment et signé pardevant moi, ce ... jour de juillet 1888.
EDGAR GRIMA,
Notaire.

FAITES VOTRE GLACE

Au moyen des Glacières Dupuy, brevetées et récompensées aux expositions—Glace, crème à la glace, carafes frappées, etc., obtenus en peu d'instants.—Prix de revient insignifiant. Le sel employé servant indéfiniment.—Appareils faisant par opération de 1/2 livre à 18 livres de glace.—Voir certificats, expériences publiques.—Prix de $8 à $150 C O D emballage ... Demandez circulaire explicative. Seuls propriétaires et fabricants: L. Dupuy & Cie, 126 West 25th street, N.Y. Expériences tous les samedis.

FEUILLETON.

No 22. Commencé le 16 septembre.

Amour d'Automne

PAR

ANDRÉ THEURIET.

DERNIÈRE PARTIE

XXII

—Suite

Elle n'osait pas s'avouer à elle-même qu'elle désirait passer devant le Toron; mais en luttant encore intérieurement contre ce désir, elle commençait à se demander si elle n'agirait pas bien en allant trouver Philippe.

Elle continuait donc à marcher sur la route qui s'élevait insensiblement jusqu'au plateau, en décrivant de longs lacets blanchâtres entre les prés. Bientôt elles arrivèrent en face des peupliers qui se dressaient en sentinelles de chaque côté de l'avenue du Toron. Mariannette, dont le cœur battait jusque dans sa gorge, s'était de nouveau arrêtée, frissonnante et pleine d'hésitation.

—Je pense bien que vous n'allez pas entrer dans cette maudite maison! se récria Perronne, qui devenait de plus en plus méfiante; ce serait lâche, et, quant à moi, je n'y mettrai pas les pieds, mademoiselle!

Et pour témoigner de son intention fortement enracinée, la vieille servante s'était assise, essoufflée, sur un tronc de noyer qui gisait au bord de la route.

Mariannette ne répondait pas. Songeuse et les sourcils froncés, elle regardait les deux peupliers aux feuilles jaunies et l'avenue montante où le soleil déclinant jetait un dernier rayon.

—Perronne! s'exclama-t-elle tout à coup d'un ton décidé; attends-moi ici, j'entrerai seule.

Mais au moment où elle allait franchir le seuil de l'avenue, elle se heurta contre quelqu'un qui en sortait, et elle reconnut le vieux mendiant du Perroir.

—Ah! mademoiselle Diosaz, dit-il en soulevant son chapeau cabossé, bien des bonjours!.... C'est donc vraiment fini, et le voilà parti, ce pauvre brave monsieur Desgranges!....

—Parti! répéta Mariannette d'une voix à peine articulée.

—Eh! oui, ne le saviez vous point?... La maison est fermée; la grangère a brouetté ses bagages au ponton, et il est sans doute à Annecy, maintenant.

—Vous devez vous tromper, balbutia-t-elle; je viens du port, et il n'y avait personne au départ.

—Alors il aura pris le bateau de quatre heures qui descend vers le Bout-du-Lac; ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il n'est plus au Toron.... Et c'est bien fâcheux pour moi, ajouta le bonhomme en rejetant son havre-sac sur son épaule, un monsieur de si bon accueil et si offrant, qui me parlait toujours de vous, mademoiselle! Ah! je perds beaucoup en le perdant.... Heureusement qu'il me reste encore de bonnes âmes comme vous....

Mariannette ne l'écoutait plus; elle était devenue très pâle et avait les mains glacées.

—Tu as raison, Perronne, murmura-t-elle, je me sens fatiguée;....retournons-nous-en.

XXIII.

Tandis que Mariannette rentrait au Vivier, Philippe, en compagnie des deux Bastian, suivait le chemin accidenté qui monte, à travers les prairies de Saint-Germain et les bois de Rovagny, jusqu'au col de la Forclaz. Pendant quelque temps encore, le couchant leur envoya ses dernières lueurs, puis le crépuscule arriva rapidement et leur déroba la vue du lac. L'air, devenu plus frais, allégeait les fatigues de la montée. En avant, le fils de Bastian, leste et agile comme un écureuil, gravissait les sentiers abrupts avec l'entrain et la bonne humeur de ses dix-neuf ans. Philippe enviait la souplesse, l'élasticité, la gaîté de ce jeune garçon, sur les épaules duquel les bagages ne semblaient pas peser, et qui escaladait les rochers la chanson aux lèvres. Il marchait, lui, plus posément à côté du père, avec lequel il s'entretenait de Marcelin Diosaz, que le vieux garde avait beaucoup connu. C'était précisément Bastian qui avait accompagné le docteur et Mlle Diosaz lorsqu'ils avaient fait, l'année d'avant, l'ascension de la Tournette. Ils avaient suivi cette même route et étaient allés coucher aux chalets de Lars, en passant par Montmin.—Philippe éprouvait une mélancolique satisfaction à suivre les sentiers où avait cheminé Mariannette et à songer qu'il s'arrêterait aux mêmes station. Il se félicitait d'avoir obéi à la voix mystérieuse qui l'avait poussé vers escarpements de la Tournette. C'était comme un dernier répit avant la séparation suprême. Il avait la consolation de se dire que le lendemain, au lever du soleil, il verrait encore le lac, le village et la place où se dressaient les toitures rouges du Vivier......

Au bout de deux heures et demie, ils aperçurent dans l'obscurité les lumières tremblotantes de Montmin. Ils y soupèrent sommairement, puis se remirent en marche. Leurs bâtons ferrés résonnaient sur le chemin rocailleux qui mène au pâturages. La nuit était complètement venue; mais le ciel, très étoilé, laissait transparaître faiblement les détails du paysage. Çà et là, quelques massifs de sapins plaquaient une ombre noire sur l'ondulation plus claire des prés ou sur la blancheur grise des rochers, à travers lesquels des sources coulaient avec un glou-glou pareil à un sanglot d'enfant. On pénétrait dans un ravin par une sorte d'escalier de pierres roulantes péniblement gravi, et lentement on s'élevait vers la région des pâturages. Après cette ascension d'une heure parmi les gravats, Desgranges jouissait du plaisir de fouler enfin une herbe molle et touffue, d'où s'exhalait une verte senteur aromatique. Tout à coup la prairie s'évasait, se creusait en forme d'entonnoir, et, dans le fond de cette combe ténébreuse, les yeux distinguaient vaguement les toitures basses des chalets de Lars, où une lueur dansait comme un feu follet.

Ces chalets de Lars avaient un aspect misérable.—Une cabane de planches, coupée en deux par une cloison de sapin, contenait la cuisine et l'atelier pour la fabrication des fromages; à côté, séparée par une mare de purin où se reflétaient les étoiles, se trouvait l'étable des vaches, surmontée d'un fenil qui servait de dortoir commun.—A l'arrivée des voyageurs, la chalésanne, qui habitait ce triste gîte avec son garçon, avait jeté des branches de sapin sur le brasier flambant dans un âtre de pierres installé au milieu de la cuisine; puis, quand Desgranges et ses guides se furent réchauffés à cette flamme fumeuse, elle les conduisit dans le fenil, afin qu'ils pussent s'y reposer pendant quelques heures.

A peine étendus sur le foin, les guides et les gens du chalet s'étaient endormis de ce facile et plein sommeil du paysan qui a peiné pendant une longue journée; mais il fut impossible à Philippe de fermer les yeux. Il songeait à Mariannette, qui avait dû se coucher dans ce même fenil, et, durant la première heure, cette songerie lui aida à supporter l'immobilité à laquelle il était condamné au fond de cette soupente; mais l'odeur et les bruits étranges qui montaient de l'étable où ruminaient les vaches lui rendirent bientôt le gîte intolérable, et il se glissa dehors à tâtons, préférant attendre le réveil des guides en se promenant enveloppé dans son plaid.

Le spectacle de la prairie solitaire, se creusant comme une large et profonde soupe dans la nuit, avait quelque chose de solennel;—tout à l'entour, un silence religieux, interrompu seulement par les clochettes des vaches; et là-haut, au ciel criblé de milliers d'étoiles, reposant sur les crêtes des pâturages et les cimes rocheuses des montagnes.—Philippe contemplait ces astres agrandis qui veillaient paisiblement au-dessus de sa tête. Tristement il comparait leur immobile sérénité à l'inquiétude fiévreuse qui s'agitait en lui, et il était tenté de leur crier d'une voix jalouse: "O tranquilles étoiles, comme vous semblez heureuses!"—Insensiblement, une blancheur lactée s'était étendue vers l'orient, au-dessus des pâturages, et le dernier quartier de la lune, dressant discrètement sa corne à l'horizon, veloutait les prés d'une lueur bleuâtre. Alors Philippe se rappela le soir où il avait assisté au lever de la lune, appuyé au balcon du Vivier, et un sanglot se noua dans sa gorge.

Tandis qu'il s'enfonçait dans ses resouvenirs, une rumeur partait du chalet; les guides s'éveillaient, et, dans la cuisine, la chalésanne faisait bouillir du café pour réchauffer ses hôtes;—puis, ce café avalé, on repartait en file indienne à travers les prés montueux, et on atteignait une étroite crête gazonneuse, qui s'allongeait comme un mur verdoyant entre deux obscures profondeurs.

—Ici à droite, monsieur, dit le père Bastian, est le chemin de Thônes... Si vous voulez redescendre dans la vallée du Fier, c'est par là qu'il vous faudra prendre demain......

Philippe ne répondit pas. La seule perspective du retour par un chemin opposé à celui de Talloires augmentait son angoisse, et il n'y voulait pas penser.—L'herbe avait cessé pour faire place aux pierres roulantes. Les ascensionnistes commençaient à s'essouffler, quand, après un effort énergique, ils se hissèrent enfin sur l'étroite terrasse, frangée de neige, qui s'étend à la base du dernier bastion de la Fournette. Les étoiles s'éteignaient une à une dans le ciel plus clair et la lune pâlissait. L'air vif et glacé annonçait l'approche du jour. Ils contournèrent les assises énormes d'un mur de roches et se trouvèrent au pied de la tour calcaire qu'on nomme le *Fauteuil*. Les guides avaient été chercher des branches sèches cachées dans une excavation et avaient allumé du feu. Ce fut en réchauffant son corps à cette flamme pétillante que Philippe attendit le lever du soleil.

Mariannette ne lui avait pas exagéré les merveilles du spectacle offert aux touristes qui tentent l'ascension. De ces hauteurs neigeuses, sur lesquelles régnait un absolu silence, un panorama inoubliable s'étendait devant ses yeux, à mesure que l'aube blanchissait;—d'abord un premier plan de montagnes aux formes encore indécises, puis à l'horizon, toute une dentelure de cimes d'un bleu foncé se découpant à l'infini sur un ciel couleur de safran, et, au milieu de cette chaîne circulaire qu'il dominait de sa masse imposante, le Mont-Blanc avec son énorme dôme, ses pointes, ses tours et ses sveltes aiguilles, qui semblaient de loin les fortifications et les clochers d'une étrange ville de Titans.—Tout ce paysage alpestre était encore revêtu d'une idéale teinte d'azur, qui donnait à cette colossale cité l'aspect féerique d'un monde élyséen. Au-dessus du Mont-Blanc, dans le ciel pur, un petit nuage lilas planait comme un messager aérien chargé d'annoncer l'aube nouvelle aux habitants de cette ville fantastique. Il se colorait peu à peu, devenait orange, puis vermeil, à mesure que le lever du soleil approchait. Tout à coup, l'astre surgit, pareil à une grosse étoile d'or, entre deux aiguilles lointaines; immédiatement la coupole du dôme se nuança de rose, les premiers rayons lumineux volèrent comme des flèches sur toutes les dentelures des sommets, et soixante lieues de glaciers firent resplendir l'éclatante blancheur de leurs neiges immaculées.—C'était comme une soudaine révélation de l'éternelle jeunesse, comme un *hosanna* de lumineuses espérances.—Philippe ne sentait plus la fatigue de l'ascension; son angoisse s'était dissipée; il lui semblait que le réveil du jour au milieu de ces blancheurs virginales avait ressuscité la verdeur de ses jeunes années; il était secoué par un magique *sursum corda*, et dans l'exaltation qui lui montait au cerveau, il associait en un même acte d'admiration et d'amour les formes éblouissantes des montagnes et l'adorable image de Mariannette.

S'élançant impétueusement vers la brèche qui conduit au *Fauteuil*, il escalade avec les échelons de fer à l'aide desquels on parvient à la dernière plate-forme de la Tournette. Il lui tardait de revoir de là-haut le lac d'Annecy et le paysage familier du voisinage de Talloires.

Une fois installé sur l'étroit plateau glacé que balayait un vent âpre, Philippe eut d'abord quelque peine à s'orienter devant cet océan de montagnes aux vagues brumeuses:—chaînes de la Maurienne et de la Tarentaise, massifs du Dauphiné, longues crêtes du Jura, cônes verdoyants des Bauges.—Enfin, immédiatement au-dessous de lui, à de vertigineuses profondeurs, il reconnut le cadre montueux où le lac d'Annecy étalait dans la verdure sa nappe d'un gris bleuté. Tout y était encore confus et noyé d'ombre. Le soleil n'avait pas pénétré jusque-là; il effleurait seulement la croupe allongée du Semnoz et les créneaux de la montagne de Trélod. Peu à peu la lumière glissa sur les flancs de la gorge d'Entrevernes et fit flamber les vitres du château de Duingt. Le lac commença à miroiter; sa surface et ses rives s'accentuèrent avec plus de précision. Les yeux braqués sur sa lorgnette, Philippe distinguait le Roc de Chère et ses verdures jaunissantes, le Toron et son promenoir aérien, Talloires dans sa bordure de vignes, le petit port de l'Abbaye, le ponton avec son estacade minuscule comme un point rouge les toits du Vivier.... A la pensée qu'il fallait dire adieu à toutes ces choses aimées, son cœur se serra et il ne vit plus rien.... Les larmes de ses yeux avaient troublé les verres de la lorgnette.

(*La fin à demain.*)

Z.... est un Marseillais bon vivant, fort alcoolique, et muni d'un ventre très développé.

—Eh bien! lui demande un ami en allongeant une petite tape, comment va la cave à liqueurs?

—Ah! mon cher! elle est tellement garnie, que l'autre jour, à la douane, on voulait me faire payer des droits d'entrée!

Calino, poursuivi par ses créanciers, a fermé sa porte à triple tour. Hier on sonne plusieurs fois de suite. Calino ne bronche pas.

On sonne toujours, avec une insistance désespérante.

A la fin, Calino d'une voix tonnante:
—Sacrebleu! vous voyez bien qu'il n'y a personne!

A PROPOS DE LA PUBLICATION D'EXTRAITS DU JOURNAL DE FRÉDÉRIC III.
—LES MOTIFS QUI PORTENT M. DE BISMARCK A S'EN VENGER ET A PRÉVENIR LA PUBLICATION D'AUTRES EXTRAITS.—

Ce souverain qui, tout mort qu'il est—dit le *Temps*—parle encore de liberté, de justice, d'un idéal de paix et de bonne volonté, est dangereux au premier chef. Un journal officieux, la *Post*, le comparait l'autre jour à Joseph II, ce fils idéaliste d'une mère toute réaliste, de Marie-Thérèse, et exprimait la crainte qu'un plus long règne de Frédéric III n'eût abouti, comme celui de son prototype, qu'à la désillusion finale du souverain et de ses sujets.

Aujourd'hui on intente des poursuites contre la publication de la *Deutsche Rundschau*. On affecte en première ligne de parler d'inauthenticité, bien que, comme le fait remarquer un organe libéral, le fait que douze exemplaires de ce journal autographiés du vivant et sous les yeux de Frédéric III existent au su de tout le monde, entre les mains de quelques privilégiés, rende bien invraisemblable un faux qu'il serait si aisé de démasquer.

On invoque en seconde ligne l'article du Code qui punit les publications de secrets d'Etat contraire au bien public. C'est probablement là le véritable objet de cette poursuite si solennellement intentée. On veut, comme le dit énergiquement une feuille démocratique, mettre un bâillon après sa mort à ce souverain qui, de son vivant déjà, n'avait que trop son franc parler et dont les partis libéraux font, avec quelque apparence de raison, un empereur d'opposition, un progressiste couronné.

Un médecin, qui avait perdu un petit chien de prix, auquel il tenait beaucoup, fit paraître une annonce dans laquelle, après avoir dépeint l'animal, il ajoutait:

"J'engage beaucoup la personne qui l'aurait trouvé à ne pas le garder. J'ai expérimenté sur lui des poisons très violents. Un simple contact de sa langue, et il est très caressant, serait mortel."

Le lendemain, l'animal était à sa porte.

Un incident singulier.

Nous lisons dans la *Liberté*, du 29 septembre:

Bilbao vient d'être le théâtre d'un incident singulier dû à la concurrence que nous font les Anglais. Dans un banquet offert au ministre des travaux publics, à l'occasion de l'inauguration d'un chantier de construction navale, le gérant de la maison hispano-anglaise qui fait cette affaire, faisant allusion à une autre maison hispano-française qui avait voulu lui faire concurrence, s'est permis de dire, dans un toast écrit et par conséquent bien médité, que les Français n'entendaient rien à l'architecture navale. Si son, personne n'eût contesté à l'Angleterre le privilège de cette spécialité; mais en fait d'architecture navale, cet industriel donne une étrange preuve d'ignorance; c'est en effet un ingénieur de la marine française, Dupuy de Lôme, qui, en construisant le *Napoléon* (1850) et la *Gloire* (1855), a créé les types de la marine moderne.

C'est aussi Dupuy de Lôme qui démontra mathématiquement que le chef-d'œuvre de l'amirauté anglaise, le *Northumberland*, coulerait; et par une mer d'huile, dans la Manche, le *Northumberland* coula, avec son équipage et les élèves de l'Ecole de marine, en juin 1870! Le consul de France, qui assistait au banquet, a tenu à relever l'injure, sous prétexte que c'étaient pas d'*épiciers*, mais quelques assistants se sont levés et ont crié: "Vive la France!" Le lendemain, le ministre mit à profit une occasion pour proclamer à son tour la supériorité de la construction française, et à l'appui de son dire, il cita ce fait que les deux plus beaux bâtiments de la flotte espagnole, la *Numancia* et le *Pelayo*, sortent des chantiers français! Cette fois, la vantardise anglaise a éprouvé un désagréable mécompte.

On parlait de "la musique de l'avenir," devant le vieil Auber.

—"La musique de l'avenir," dit-il, c'est la musique de Rossini!